Introduction

Les loisirs : que choisir ?

« Avant de terminer l'émission, une dernière question pour notre invité : Paul, quels sont vos loisirs préférés[1] ? »

L'apôtre a respiré profondément, le temps de réfléchir quelques secondes à cette question. Pourquoi me pose-t-on toujours cette question à la télé ? Est-ce que le journaliste pense que je n'en ai pas ? Est-ce que c'est parce que mes contemporains se définissent un peu par leurs activités de loisirs ? Est-ce que le fait de révéler ces loisirs me permettrait de « me faire tout à tous afin d'en sauver quelques-uns »[2] ? Est-ce que le fait de raconter mes loisirs me ferait paraître plus humain, plus proche des non-chrétiens en révélant le vrai Paul ? Que répondre à cette question ?

En faisant une entorse à son contexte historique, qu'est-ce que l'apôtre Paul aurait dit sur ses loisirs ? Aurait-il parlé de son équipe de foot favorite ? Aurait-il évoqué sa préférence pour une soirée au théâtre ou avoué qu'il aime les dessins animés japonais ? Aurait-il parlé de son plaisir à faire du jardinage ou à passer une soirée entre amis avec un jeu de société ? Et que dire de sa collection de timbres ou de ses modèles réduits de bateaux ?

Au fond, quelle est la part à réserver au plaisir dans la vie chrétienne ? Il est incontestable que la Bible met en valeur notre existence matérielle. Dieu nous a créés avec un corps, et Jésus s'est incarné et a vécu corporellement dans notre monde.

1. Cette entrée en matière s'est inspirée d'un article de Phillip JENSEN dans le journal *The Briefing* du mois de février 2007.
2. Allusion à 1 Corinthiens 9.19-23.

La Bible s'oppose donc à l'ascétisme (le renoncement à tout plaisir matériel ou physique) et va jusqu'à qualifier de « doctrines de démons » ceux qui s'opposent aux plaisirs de la table et du mariage (1 Timothée 4.1-3). Le verset suivant précise :

> *Tout ce que Dieu a créé est bon et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne dans une attitude de reconnaissance.*

Les loisirs font partie des plaisirs de la vie, mais un autre texte du Nouveau Testament met en perspective la recherche du plaisir : « Sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles, car les hommes seront égoïstes… » et Paul énumère une bonne quinzaine de défauts humains, en terminant avec « amis du plaisir plutôt que de Dieu » (2 Timothée 3.1-4). Le chrétien trouve d'abord son plaisir en Dieu, en suivant l'exemple du psalmiste Asaph qui s'est écrié :

> *Qui d'autre ai-je au ciel ?*
> *Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi*
> (Psaumes 73.25).

Il faut donc hiérarchiser nos affections et donner la priorité à Dieu. Le plaisir n'est pas un but en soi mais une retombée de notre relation avec Dieu. Néanmoins il y a bien un temps pour tout, comme l'Ecclésiaste le souligne.

> *Il y a un moment pour tout et un temps pour toute activité sous le ciel : […] un temps pour pleurer et un temps pour rire, un temps pour se lamenter et un temps pour danser* (Ecclésiaste 3.1-8).

Dans ce livre nous partirons à la découverte de la place des loisirs dans la vie du chrétien[3].

Pour lui, il n'y a pas de division sacré/profane car il est appelé à tendre vers un but ultime dans toutes ses activités sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre :

> *Et quoi que vous fassiez, en parole ou en acte, faites tout au nom du Seigneur Jésus en exprimant par lui votre reconnaissance à Dieu le Père* (Colossiens 3.17).

---

3. Puisque j'ai écrit ce livre dans cette perspective, je précise que le pronom « nous » que j'utilise signifie généralement « moi-même et les autres disciples de Jésus-Christ ».

Table des matières

Introduction. Les loisirs : que choisir ? 3
1. Le temps contraint 5
2. Le loisir, les loisirs et le plaisir 11
3. Nous vivons dans un monde anormal 21
4. Vivre notre histoire 27
5. Le temps pour développer notre relation avec Dieu 31
6. Le temps pour nous reposer, pour ne rien faire 39
7. Le temps pour les relations avec les autres 45
8. Le temps pour vivre notre humanité 53
9. Le temps pour vivre notre créativité 57
10. Le rythme de nos vies 61
Conclusion 67